



ETIENNE BARILIER

Ecrivain

TRAIT LIBRE

Nationalisme rouge

La défunte URSS, on l'a déjà presque oublié, était l'acronyme des mots «Union des républiques socialistes soviétiques». Cet acronyme avait inspiré au philosophe Cornelius Castoriadis le commentaire suivant: «Quatre mots, quatre mensonges». Cette année, le PCC, le Parti communiste chinois, fête son centenaire. Mais sur ces trois mots, on ne compte que deux mensonges: le Parti n'est pas un parti, c'est tout bêtement la caste au pouvoir. Et cette caste est aussi peu communiste que possible, aussi techno-capitaliste que possible. A l'aide de caméras de surveillance, de séances d'autocritique, de purges discrètes et de permis de bonnes mœurs à points, elle exerce sur ses citoyens-consommateurs une emprise digne du *Meilleur des mondes*. Le peuple est cependant prié de croire que c'est lui qui gouverne.

Wu Qiang, un politologue chinois dissident, qualifie le régime de son pays d'«ultra-nationaliste d'extrême-droite». C'est peut-être excessif, mais que ce régime soit nationaliste, voilà qui ne fait guère de doute. Autrement dit, le troisième mot de l'acronyme PCC, le mot «chinois», n'a rien, lui, d'un mensonge. C'est même l'expression de la vérité la plus crue. Rien n'est authentique dans les discours de Xi Jinping, sauf le nationalisme.

Rien n'est authentique dans les discours de Xi Jinping, sauf le nationalisme.

Et c'est bien sûr en son nom, et nullement au nom du communisme international, qu'il revendique aujourd'hui Taïwan. Il n'a pas entièrement tort lorsqu'il affirme que le sort de cette île est une affaire intérieure chinoise, car Formose (comme on l'appelait autrefois) est sœur, par la géographie, l'histoire et la langue, de la Chine continentale. Elle l'est moins, cependant, par la liberté. Sa présidente met en garde l'Occident: si vous nous abandonnez, vous portez un coup fatal à la démocratie dans le monde. Voyez Hong Kong.

Les Etats-Unis proclament qu'ils ne céderont pas sur Taïwan. Vivons-nous une suite de la guerre froide, dont le théâtre se serait simplement déplacé vers l'est? Non, les choses ont changé. Pour Xi Jinping, la «province rebelle» ne doit pas devenir un pays satellite comme le furent naguère les voisins de l'URSS, mais se laisser absorber dans la nation chinoise; non pas être assujettie, mais abolie. Autre différence: il est inimaginable qu'un parti se réclamant du marxisme noyauté aujourd'hui le pouvoir taïwanais. L'idéologie marxiste n'est plus une arme politique. La thèse de Staline: «le socialisme dans un seul pays» a laissé place à la formule: le nationalisme dans un seul pays, qu'il s'agit simplement d'agrandir. ■